

Fête de la Spes

25-06-2023

Pour cette belle matinée ensoleillée, départ en covoiturage, direction Labalme du Cerdon, dans l'Ain, pour 41 participants pour cette superbe journée conviviale, pour la fête de notre association. Dommage pas d'incident, ce qui aurait fait quelques lignes de plus pour le rédacteur ! Un grand panneau nous indique le parking. Pour entrer dans la grotte, notre guide nous précède dans un petit chemin, pour arriver à son entrée haute, tout en nous renseignant sur la géologie de la région. Puis c'est les entrailles de la terre avec ses stalagmites et ses draperies. Au début une salle majestueuse et pour finir un porche grandiose.

Après l'effort, le réconfort d'un kir, à la sortie où des tables, protégées du soleil par des chapiteaux nous attendent.

Nous reprenons nos voitures, direction le restaurant « Le Faisan Doré » à Neuville sur Ain.

Bon choix du restaurant, menu copieux pour notre budget, service rapide. Nous sommes abrités à l'extérieur car le soleil était avec nous pour la réussite de cette journée. Il faut dire que l'organisateur, consciencieux, et qui n'hésite pas à payer de sa personne et non de sa carte bleue, a fait plusieurs repas onéreux, avant de choisir le bon. Notre ami Louis quand il s'est agi de payer, s'est enfermé dans les toilettes et le restaurateur a dû détruire la serrure pour l'en extraire.

Après le café direction le Monastère Royal de Brou où les places à l'ombre sont chères.

Notre guide prend la photo du groupe à l'extérieur et début de la visite guidée. Notre cicérone, parfaite, nous commente toute l'histoire de ce monument. Après visite du cloître et du musée. Les uns après les autres, direction de LYON, en voiture. Sauf La petite Fanny Ussel devenue princesse pour un instant, qui est rentrée en carrosse, comme il se doit.

MICHEL



RANDONNEE A GLEIZE

Si vous randonnez un jour à Gleizé, poussez la porte du cimetière, et dirigez vous vers la gauche de la petite chapelle. Contre le mur une plaque tombale, avec l'inscription : Nul ne dira sur ma tombe Pauvre Louis que tu fus à plaindre, 1785-1853. Maintenant un peu d'uchronie.

Il fait nuit noire. Deux heures du matin ont sonné à la tour de l'horloge à Paris. Nous sommes le 2 thermidor an II (le 2 août 1794, ancien style). Quatre hommes se dirigent furtivement vers la tour lugubre du Temple, portant une malle en osier. Arrivés devant la poterne, un complice leur ouvre la porte. Eclairés par un flambeau, ils le suivent, dans l'escalier en colimaçon, en prenant garde de ne faire aucun bruit. Ils savent le sort qui les attend si ils sont surpris, Robespierre nourrissant la guillotine, par charrettes entières. Ils s'arrêtent au troisième étage et entrent dans une cellule murée jusqu'à mi-hauteur et munie de barreaux de fer. Seul un guichet permet de passer la nourriture. Ce dernier obstacle franchi, il discerne un enfant couché sur un grabat qui les regarde muet, étant resté 12 mois seul, sans contact humain. Les cinq hommes, après s'être prosterné respectueusement devant Louis XVII, ouvre la malle, sorte un enfant du même âge, scrofuleux et endormi par des drogues et font la substitution. Ils font le même chemin dans l'autre sens, mais cette fois avec leur précieux trophée. Sur le quai, une berline les attend. Ils enlèveront les chiffons attachés aux sabots, une fois la porte de l'octroi passée.

En 1834, s'ouvrait à Paris le procès d'Ethelbert-Louis-Hector-Alfred, baron de Richemont, qui se prétendait, être le duc de Normandie, évadé de sa prison à l'instigation du chef vendéen Charrette, avec la complicité de la femme Simon, le geôlier de la prison du Temple. Avant Louis XVIII, l'avait livré aux autrichiens, afin d'évincer du trône de France « son neveu », où il fut incarcéré à Milan de 1818 à 1825. Condamné à Paris à 12 ans de prison pour agitation, à sa libération, il essaya en vain d'être reconnu par la Duchesse d'Angoulême « sa sœur et seule rescapée du Temple. Recueilli à Gleizé par la Comtesse d'Apchier, au château de Vaurenard, dont le mari avait été page du Roi Louis XVI, et qu'elle recevait comme l'échappé du Temple, où il y mourut le 10 août 1853. Ironie de l'histoire, c'est aussi un 10 août mais en 1845 que mourut, un autre « dauphin » lui plus célèbre Naundorf.

Légende de haut en bas : Louis XVII à 8 ans, peint par Vien à la prison du temple, pierre tombale au cimetière de Gleizé et portrait du Baron de Richemont.

MICHEL

